



Conseil économique et social

Distr. générale
2 décembre 2011
Français
Original : anglais

Commission de la condition de la femme

Cinquante-sixième session

27 février-9 mars 2012

Point 3 a) de l'ordre du jour provisoire*

Suivi de la quatrième Conférence mondiale sur les femmes et de la session extraordinaire de l'Assemblée générale intitulée « Les femmes en l'an 2000 : égalité entre les sexes, développement et paix pour le XXI^e siècle » : réalisation des objectifs stratégiques, mesures à prendre dans les domaines critiques et nouvelles mesures et initiatives; thème prioritaire : « L'autonomisation des femmes rurales et leur rôle dans l'élimination de la pauvreté et de la faim, le développement et les défis actuels »

Déclaration présentée par l'Institut international de politique publique, Pathways to Peace, Women's Intercultural Network et Women's World Summit Foundation, organisations non gouvernementales dotées du statut consultatif général auprès du Conseil économique et social

Le Secrétaire général a reçu la déclaration suivante dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

* E/CN.6/2012/1.



Déclaration

Convocation d'une conférence mondiale des organisations non gouvernementales des Nations Unies sur les femmes et les filles

Nous demandons instamment à la cinquante-sixième session de la Commission de la condition de la femme d'appuyer et de faciliter la tenue d'une cinquième conférence mondiale des organisations non gouvernementales parrainée par l'ONU sur les femmes et les filles et de soumettre la présente déclaration au Secrétaire général, à l'Assemblée générale, de même qu'à tous les organismes des Nations Unies intéressés par la situation des femmes et des filles. La date butoir devrait être 2015, soit 20 ans après la Quatrième Conférence mondiale sur les femmes à Beijing.

Loin d'être une fin en soi, une telle conférence constituera une étape importante du processus visant à garantir que les droits de l'homme en général et les droits des femmes en particulier soient pris comme un tout et que la paix et la stabilité soient rendues possibles grâce à l'instauration de l'égalité entre les hommes et les femmes dans la prise de décision.

La cinquième conférence mondiale sur les femmes et les filles utilisera largement Internet et les technologies connexes pour attirer l'attention mondiale sur les questions relatives aux femmes et les solutions proposées. En effet, ce que les délégués écouteront, verront et apprendront sera diffusé partout dans le monde grâce à des technologies de diffusion en flux continu et à des outils de réseautage social, de même qu'à d'autres technologies qui auront vu le jour d'ici à 2015. Nous avons bon espoir que ces technologies permettront de relier la cinquième conférence mondiale à d'autres conférences locales de femmes qui se tiendront à travers le monde. Les thèmes abordés à la cinquième conférence mondiale pourront être coordonnés et appliqués aux enjeux locaux, régionaux ou nationaux. Les personnes qui assisteront à la conférence auront la possibilité de communiquer directement avec les interlocuteurs de leurs milieux et de leurs communautés d'origine ainsi qu'avec les participants des conférences locales. Les manifestations et présentations serviront à mobiliser, inviter et inspirer d'autres personnes afin qu'elles se préoccupent du sort des femmes et des filles à travers le monde et qu'elles prennent conscience de leurs réalisations. Les connaissances sont le fondement du pouvoir, les modèles sont une source d'inspiration et les idées exprimées en font naître d'autres. Comme nous l'avons observé dans le cadre de la lutte pour les droits civils aux États-Unis et des mouvements des femmes, ainsi que des manifestations en faveur de la démocratie qui se sont déroulées dans les pays arabes au printemps 2011, quand les perceptions et les attentes d'un grand nombre de personnes se transforment, les idées auparavant soutenues ou refoulées sont alors largement acceptées, ce qui a pour effet d'entraîner un changement dans les institutions et la culture.

Une cinquième conférence mondiale serait axée sur le développement de la prochaine génération de femmes en tant que dirigeantes locales et mondiales partageant une vision internationale. Les conférences mondiales de l'ONU sur les femmes ont été cruciales pour le développement des femmes qui y ont participé. Wangari Maatha, lauréate du prix Nobel de la paix, a été la première femme africaine à recevoir cet honneur. Elle a pris la parole devant la Commission de la

condition de la femme à ce sujet en 2009. Ces conférences aident à concrétiser et à soutenir la vision et l'esprit des femmes, et leur permettent d'échanger une aide pratique et politique grâce aux liens d'amitié et aux alliances qu'elles établissent. Dans le contexte de l'examen après 15 ans de la mise en œuvre de la Déclaration et du Programme d'action de Beijing et des textes issus de la vingt-troisième session extraordinaire de l'Assemblée générale (à la quatrième session de la Commission de la condition de la femme), on s'est rendu compte que de telles conférences contribuent au développement des femmes et que la plupart de celles qui y avaient assisté étaient maintenant âgées de plus de 50 ans. Pour assurer le développement d'une prochaine génération de femmes dirigeantes aux niveaux local et mondial, partageant une perspective internationale et des relations mondiales, la tenue d'une cinquième conférence mondiale sur les femmes et les filles est nécessaire. Un tel événement est particulièrement important pour la création et la mobilisation d'un leadership intergénérationnel efficace. Les jeunes femmes dirigeantes pourront être guidées et inspirées par les gens qu'elles rencontreront à la conférence et les connaissances qu'elles y acquerront. Les femmes collaborent en s'ouvrant les unes aux autres et en partageant leurs expériences. Elles savent se soutenir mutuellement et tendre vers des objectifs communs. Le courrier électronique et les réseaux sociaux comme Facebook et Skype permettront de renforcer les liens entre les personnes et les organisations participant à la conférence.

Plus grand sera le nombre de participantes, plus grande sera l'influence d'une cinquième conférence mondiale sur l'humanité et la planète. Le but de la conférence est de rassembler des femmes de cultures, de couleurs de peau, de régions géographiques et de milieux économiques différents, y compris des femmes provenant des zones rurales et défavorisées. La sensibilisation à leurs problèmes et à leurs défis communs incite les femmes à apprendre les unes des autres et à se soutenir mutuellement au-delà des frontières et des différences ethniques qui autrement les sépareraient. La diversité étant une priorité, l'organisation d'une cinquième conférence mondiale doit, dès le départ, être inclusive.

En outre, il faut donner aux femmes des organisations non gouvernementales des zones rurales et défavorisées la possibilité financière d'y assister. Cette aide pourrait être accordée sous forme de bourses, ce qui serait un honneur et une source de fierté pour l'organisation.

Les cercles sont un moyen efficace pour les femmes de se mobiliser autour de valeurs profondément ancrées. Les archétypes de sororité et de maternité relient les femmes à un niveau profond. Les femmes en prennent conscience lorsqu'elles ont la chance de se réunir dans des cercles. Pour appuyer cet objectif et renforcer la collaboration et la solidarité entre les femmes, nous encourageons le recours aux cercles pendant l'étape préliminaire et à la cinquième conférence mondiale. Les cercles sont l'outil le plus ancien, le plus répandu et le plus efficace pour provoquer des changements sur le plan personnel et social (T. A. Thompson, « Circles of change », *Stanford Social Innovation Review*, Fall 2011). Le réseautage qui prend forme dans un cercle est fondé sur une confiance qui s'inspire elle-même d'une cause et un d'un soutien partagés.

Pour assurer la paix et la stabilité, les décisions politiques et financières devraient être prises en évitant les conflits sans fin, la prise de risques économiques ou les menaces d'agression. La participation des femmes à ces activités est vitale. Nous savons que les femmes ne réagissent pas de la même façon que les hommes au

stress. Les femmes atténuent leur stress en partageant les perceptions, les sentiments et les stratégies. Il s'agit d'une manifestation de l'ocytocine, « soigner et traiter en ami ». Cette réaction hormonale est favorable au dialogue, à la collaboration et à la solution pacifique des différends. Les recherches tendent à désigner la femme comme le « genre empathique » (Simon Baron-Cohen research summation, 2003), à l'opposé des hommes dont la réaction au stress se manifeste par « le combat ou la fuite ». En général, le cerveau féminin est conçu pour jauger les sentiments et les intentions d'autrui, entrer en communication et désamorcer les conflits. À l'inverse, chez l'homme, lorsque le stress est vécu comme une menace au statut ou au territoire, ce sont des sentiments de peur, de colère et d'agressivité qui se manifestent.

Une cinquième conférence mondiale sur les femmes et les filles permettrait d'appuyer la mise en œuvre des documents des Nations Unies sur l'autonomisation et l'égalité des femmes, y compris la résolution 1325 (2000) du Conseil de sécurité, la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes, les résolutions de l'Assemblée générale sur les filles, la Convention sur les droits de l'enfant et les recommandations sur l'égalité des sexes et la participation des femmes sur un pied d'égalité avec les hommes dans les décisions relatives à l'environnement. Une cinquième conférence mondiale permettrait de sensibiliser la population à l'importance de ces documents et à la nécessité de les mettre en œuvre. La conférence exige l'appui d'un nombre important de femmes occupant des postes de responsabilité et de direction. La mobilisation des femmes en faveur de leur propre cause a souvent été le facteur le plus efficace, sinon l'unique facteur des progrès réalisés jusqu'à présent.

Une cinquième conférence mondiale permettrait de soutenir l'ordre du jour des femmes et aiderait à concrétiser la volonté politique nécessaire pour créer un monde où personne, pas même les enfants, n'aura à craindre la violence physique ou psychologique et où il y aura suffisamment de nourriture, un monde sans pollution où l'eau sera potable et où la santé, l'éducation et la liberté de penser, de parler, de créer et d'aimer existeront. Une cinquième conférence mondiale sur les femmes mobilisera le mouvement général des femmes en vue de cet objectif.

La tenue d'une cinquième conférence mondiale bénéficie du soutien populaire. Les efforts de plaidoyer en faveur de cet événement ont commencé en 2002, avec la présentation de « millionth circle initiative » (voir J. S. Bolen, *The Millionth Circle*, 1999) dans le cadre de nombreuses conférences et, à partir de 2005, à l'occasion des sessions de la Commission de la condition de la femme. Des groupes d'experts et des ateliers ont été organisés dans le cadre de manifestations parallèles chaque année depuis 2007. Une pétition mise en ligne en 2009 a déjà recueilli 13 600 signatures (voir www.gopetition.com/petitions/5WCW/html). Un site Web de la conférence (www.5wcw.org) a été créé pour jouer le rôle de centre d'information en ligne. Les États Membres souhaitent lancer et soutenir l'élaboration d'une résolution de l'Assemblée générale demandant la tenue d'une cinquième conférence mondiale des organisations non gouvernementales parrainée par l'ONU sur les femmes et les filles.